

CINQUIÈME PRIX : Cécile Noël pour sa critique du film BARBARA

Réalisé en 2012 par Christian Petzold, Barbara retrace la vie d'une chirurgien-pédiatre éponyme. En 1980 en République Démocratique d'Allemagne, Barbara Wolf dépose une demande de sortie du territoire qui lui est refusée. Alors surveillée par les autorités, elle est mutée de force dans une clinique de province en bord de mer Baltique. Méfiante à l'égard de tout le monde, elle est troublée par l'attention que lui porte son chef, le médecin André Reiser.

Auprès de son actrice fétiche Nina Hoss, le réalisateur entend « représenter sur pellicule cet espace spécifique entre les êtres ». Petzold dresse alors un subtil témoignage historique, en plongeant le spectateur dans une atmosphère oppressante, régissant autrefois la vie de millions d'Allemands. La façon dont est perçue cette époque par ces derniers, leurs sentiments, leurs doutes et convictions, sont autant de traits finement traités dans ce film.

Les prises de vue y sont saisissantes, qu'il s'agisse des paysages, des visages... Mais c'est également le choix du cadre spatial qui renforce cette idée d'oppression, la mer étant bruyante, toujours présente, et agitée. La scène de Barbara à vélo sur un chemin en bord de mer, bordé de grands arbres battus par les vents incessants, est propice à ce sentiment d'asphyxie que partagent Barbara et le spectateur. Est-elle suivie ou bien attendue par quelqu'un ? C'est une interrogation permanente, qui tient le public en haleine. Sans-même prononcer une seule fois le terme « Stasi », le spectateur la sait présente et redoutable, prête à tout pour mener ses enquêtes.

Le duo Nina Hoss et Ronald Zehrfeld est remarquable. Ces acteurs talentueux incarnent des personnages attachants et touchants. Barbara est un être courageux mais indécis, tiraillé entre le désir de fuite, mais également celui de mener à bien son travail, d'autant qu'elle est courtisée par André, et se lie d'amitié avec la jeune patiente Stella. Le spectateur se met ainsi dans la peau de l'héroïne, et partage alors ses doutes et ses craintes. Cela l'amène à se questionner : que ferions-nous dans une telle situation ?

Certaines longueurs sont à déplorer, des passages peut-être un peu vides. Mais ces moments plats ne peuvent-ils pas être perçus comme représentatifs des moments de réflexion des protagonistes ? Ils contrastent avec des moments riches, durant lesquels le spectateur reçoit une foule d'informations. Cette hétérogénéité rythmique peut néanmoins conduire à un certain ennui ressenti par le spectateur.

Outre ceci, Barbara reste un film admirable du fait de sa beauté, tant sur le point esthétique qu'apologue. Les prestations sont spectaculaires, l'intrigue est prenante, mais avant tout c'est un film qui suscite des émotions, et dans lequel le suspense est bien tenu.